

# Dunkerque-Belgique : comment la nouvelle vanne des 4-Ecluses a permis de contenir la montée des eaux

La nouvelle vanne, côté français, et la station de pompage, côté flamand, ont montré leur efficacité lors des événements climatiques de novembre et début janvier.

[\(/1420055/article/2024-01-17/dunkerque-belgique-comment-la-nouvelle-vanne-des-4-ecluses-permis-de-contenir-la\)](https://1420055/article/2024-01-17/dunkerque-belgique-comment-la-nouvelle-vanne-des-4-ecluses-permis-de-contenir-la)



La vanne, construite en 2021 aux 4-Écluses à Dunkerque dans le cadre d'un projet cofinancé par l'Europe, crée une évacuation supplémentaire du canal de Furnes à la mer.



Par Benjamin Cormier  
Publié: 17 Janvier 2024 à 17h45

🕒 Temps de lecture: 2 min

Partage :

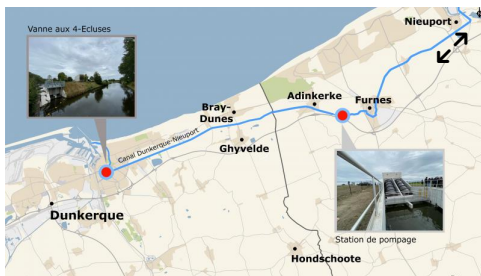


Le 9 novembre, au moment où le Pas-de-Calais subissait de plein fouet une montée des eaux catastrophique, phénomène qui allait se répéter deux mois plus tard, nous expliquions dans nos colonnes [pourquoi le territoire du Dunkerquois était relativement épargné](https://www.lavoixdunord.fr/1394575/article/2023-11-09/pourquoi-le-dunkerquois-est-epargne-par-la-montee-des-eaux) (<https://www.lavoixdunord.fr/1394575/article/2023-11-09/pourquoi-le-dunkerquois-est-epargne-par-la-montee-des-eaux>). Pour résumer : grâce à une topographie différente entre les deux régions, mais surtout grâce au réseau des waterings, aux pompes et aux écluses, qui permettent une évacuation à la mer qui a montré depuis longtemps son efficacité.

Le risque d'inondation reste néanmoins élevé dans ce territoire de polders, au regard du changement climatique et des épisodes pluvieux appelés à devenir, si ce n'est plus fréquents, sans doute plus intenses. Et sur ce point, il est utile de « dézoomer » et de prendre en compte un territoire plus vaste, qui englobe la Flandre occidentale côté belge. « *L'eau ne s'arrête pas à la frontière !* », aiment à dire les élus de part et d'autre de la frontière, conscients qu'en période de crues sévères, les ouvrages d'évacuation des eaux à la mer de Dunkerque et Nieuport, s'ils fonctionnent, ont atteint leurs limites.

## **Pas de transfert de risque**

Le projet « Mageteaux », financé par l'Europe (*lire par ailleurs*) a été pensé justement pour limiter ces débordements, *via* un dispositif d'écoulement partagé des eaux du canal de Furnes, par le biais de deux ouvrages. Le premier est [une vanne](https://www.lavoixdunord.fr/898413/article/2020-11-26/dunkerque-aux-4-ecluses-des-travaux-pour-avoir-le-tres-haut-debit-aquatique) (<https://www.lavoixdunord.fr/898413/article/2020-11-26/dunkerque-aux-4-ecluses-des-travaux-pour-avoir-le-tres-haut-debit-aquatique>), construite il y a trois ans aux 4-Écluses à Dunkerque, qui crée une évacuation supplémentaire du canal de Furnes à la mer. Une sorte de « gros robinet » qui permet d'écouler le trop-plein d'eau du canal de Furnes vers le canal exutoire puis vers la mer *via* l'écluse Tixier, avec un débit de 15 m<sup>3</sup> par seconde. Le second ouvrage est une station de pompage, côté belge, située sur un petit cours d'eau (le Speievaart), et qui sert à pomper une partie des eaux des Moères intérieures et extérieures vers le canal de Furnes, par le biais d'un bassin tampon.



Le projet baptisé Mageteaux, aujourd'hui concret, a émergé dès 2017.

Mais tout cela relevait jusqu'à présent de la théorie. Quel bilan tire-t-on des derniers événements climatiques et de l'efficacité du nouveau dispositif ? « *En novembre, l'ouvrage a été utilisé une trentaine de fois et en janvier une dizaine de fois, note Xavier Chelkowski, écologue et urbaniste à l'AGUR. On a réussi à décoter le canal de Furnes d'à peu près 20 cm. On a limité les inondations côté flamand, même si l'Yser a débordé par endroits, et côté français, sans qu'il n'y ait de transfert de risque entre les deux territoires.* »

## **Une histoire commune, de longue date**

Le projet Mageteaux s'inscrit dans une histoire au long cours. Les écoulements des Moères belges sont en effet régis par une convention franco-belge de 1890 et son avenant de 1969. Afin de pouvoir faire fonctionner les nouveaux ouvrages (la station de pompage au Speievaart et la vanne aux 4-Ecluses à Dunkerque), un protocole de gestion transfrontalier a été établi pour préciser « qui fait quoi » et sous quelles conditions. Mais un point (important) reste à régler : la convention internationale n'a pas encore été officiellement signée. Le gouverneur de la province de Flandre occidentale doit appeler le sous-préfet de Dunkerque pour activer le dispositif.

## **Un financement partagé**

Le coût total du projet Mageteaux s'élève à **2,23 millions d'euros**. Il a été subventionné à hauteur de 55 % par l'Europe dans le cadre du programme Interreg V France-Wallonie-Flandre, de 20 % par l'Agence de l'Eau Artois-Picardie et de 25 % par de l'autofinancement.